

FOCUS SUR BLOIS QUARTIER VIENNE



“On croit être
encore à Blois,
on est déjà
ailleurs : on est
en Vienne”

Bruno Guignard

Enrichir les
connaissances
Transmettre
les savoirs

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

CONNAÎTRE POUR MIEUX VALORISER

Le patrimoine est un sujet complexe, multiple, ancré au carrefour de nombreuses sciences : histoire, histoire de l'art, architecture, ethnologie, archéologie... Vecteur privilégié d'éducation et d'intégration, il ne se laisse pas saisir facilement.

L'engagement du label Ville d'art et d'histoire vise à concilier des aspects et des exigences souvent contradictoires, émanant à la fois du passé, du présent et de l'avenir, tout en visant un objectif essentiel : garantir un avenir au patrimoine, tant du point de vue de son authenticité que de sa lisibilité pour les générations futures. Une des missions que la Ville de Blois s'assigne est de rendre le patrimoine accessible, de créer des outils de médiation capables de transmettre la connaissance au plus grand nombre. Ainsi, la mémoire de la ville devient une source de croissance durable et innovante pour bâtir l'avenir.

La collection « Focus sur ma ville » a été conçue pour répondre à ces besoins et pour garantir la transmission d'une mémoire collective aux générations futures.

PROBLÉMATIQUE : comment sensibiliser au cadre de vie du quartier de Vienne pour permettre sa valorisation mais aussi sa réappropriation ?

Jusqu'au XVII^e siècle, Vienne est un faubourg indépendant de Blois. De cette autonomie, le quartier développe une identité à part, perceptible à travers des particularités architecturales, des activités de loisirs et des métiers anciens typiques.

Le quartier est souvent l'échelle dominante de la vie sociale en ville. Il permet de créer un sentiment d'appartenance et donc de développer la notion de citoyenneté urbaine. Sensibiliser les habitants au cadre de vie d'un quartier, c'est avant tout inscrire le patrimoine dans le présent et le positionner dans l'avenir. Il faut s'adapter à ce qui est là, à ce qui se transforme et à ce qui évolue. En cela, l'interdisciplinarité et la transversalité de l'environnement sont nécessaires pour faire

du patrimoine un enjeu intégré au monde contemporain. Plus généralement, travailler sur le cadre de vie, c'est sortir du cadre, dépasser les catégories traditionnelles d'analyse du territoire, c'est mêler les genres et les ambiances, les gens et les générations.

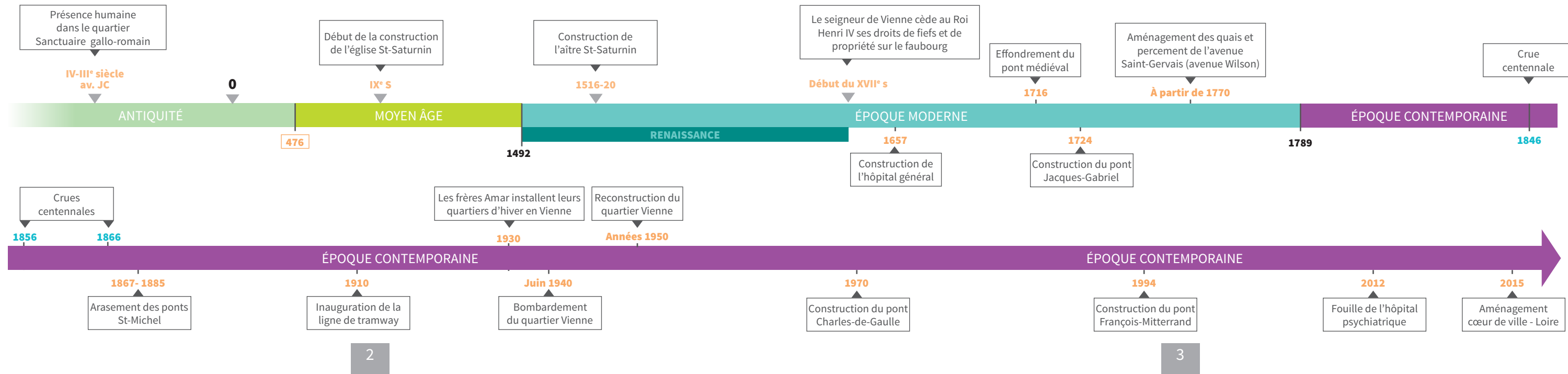
Pour répondre à ces objectifs, une exposition sous forme de cubes réalisée dans la continuité des travaux du projet d'aménagement cœur de ville-Loire, a été installée dans le quartier Vienne de juin à octobre 2015. Son originalité est d'articuler valorisation et sauvegarde du patrimoine, connaissance et intervention sur le territoire, du versant de l'architecture à ceux de l'urbanisme, du logement, du cadre de vie et de la qualité urbaine.

ENJEU : comprendre le passé pour vivre le présent et préparer le futur. Vienne est un quartier vivant.

La sensibilisation de tous aux thématiques de l'architecture et du patrimoine constitue un enjeu capital. L'enjeu de l'exposition sur le quartier Vienne était de permettre la compréhension de la vie urbaine et de la politique de renouvellement urbain mettant en valeur le patrimoine dans une vision dynamique. Car sauvegarder l'identité d'un quartier, conserver sa vitalité, c'est inscrire celui-ci dans le présent.

La médiation sous toutes ses formes est importante car transmettre un patrimoine c'est faire exister un lien entre les personnes. Mais elle doit apprendre également à ne jamais regarder l'histoire comme un objet d'hier, livrée à la muséification. C'est la modernité de cette idée du patrimoine que nous devons valoriser.

CHRONOLOGIE DU QUARTIER VIENNE



LES GRANDES ÉTAPES DE SON HISTOIRE



Blois, les monuments civils et militaires : « The Bridge at Blois » ; 33Fi455 – AD41
Archives départementales du Loir-et-Cher

Quelle que soit l'origine étymologique de Vienne, celle-ci reste incertaine. Elle traduit la situation géographique particulière du lieu proche de l'eau.

Si Vienne se développe parallèlement à la rive droite de Blois, les deux entités urbaines restent tout au long de l'histoire intimement liées. Jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1846, la première vue que les voyageurs découvrent de Blois est celle qu'offre le faubourg sur la rive opposée. C'est donc grâce à ce point de vue remarquable que Jean de la Fontaine et Victor Hugo qualifient la ville d'« amphithéâtre sur la Loire ».



Céramique gallo-romaine issue de la fouille du site, 2 rue du Puits-Neuf (2013-2014).
© Mathilde Noël, Inrap.

I - Époque gallo-romaine

Dès les IV^e-III^e siècles avant notre ère, un foyer humain s'est précocement établi sur la plaine du quartier Vienne. À l'époque antique, les deux rives sont déjà reliées par un pont. Sur la rive gauche, on note la présence exceptionnelle d'un fanum, petit temple gallo-romain de tradition indigène, ainsi qu'un quartier urbain déjà tourné vers la campagne.



La ville de Blois fortifiée et le quartier Vienne sur la rive gauche ;
Braun d'après Belleforest ; 1575
Collection musée des beaux-arts du château royal de Blois



Dessin de Bruno Guignard d'après Vue de la ville de Blois ;
Jean-Baptiste Martin (attribué à) ; c. 1715 Paris, Mobilier national ; inv.24



Blois. Le faubourg de Vienne (quai Villebois-Mareuil) avant les bombardements
de la Seconde Guerre mondiale, Artaud et Nauzais, Nantes. 38 ; 5 Fi 817
Archives municipales de Blois

II - Époques médiévale et Renaissance

L'indépendance de Vienne se dénote clairement pendant l'époque médiévale car elle est une des seigneuries du comté de Blois. Les seigneurs et dames sont des vassaux du comte.

Par rapport à l'époque antique, le faubourg de Vienne se replie sur lui-même durant la période médiévale. Les habitations, commerces et artisanats voisinent l'église Saint-Saturnin et le bord du fleuve.

III - Époque moderne (XVII^e - XVIII^e siècles)

Au tout début du XVII^e siècle, le seigneur de Vienne cède au roi Henri IV ses droits de fief et de propriété sur le faubourg. Ainsi, le quartier intègre le domaine royal et par conséquent Blois.

En ce qui concerne l'évolution urbaine, deux chantiers marquent profondément la physionomie du faubourg : la construction de l'hôpital général en 1657 grâce au mécénat de Gaston d'Orléans, puis l'aménagement des quais et le percement de l'avenue de Saint-Gervais (aujourd'hui avenue Wilson) commencé en 1770, suite à l'achèvement en 1724 du pont Jacques-Gabriel.

IV - Époque contemporaine (XIX^e - XX^e siècles)

Au XIX^e siècle, le quartier Vienne est frappé par trois inondations dites centennales. Les conséquences de celles-ci sont principalement la prise de conscience des dangers du fleuve et de fait, la mise en place progressive de dispositifs pour gérer au mieux ces situations. Si Vienne a toujours revendiqué son indépendance, il ne sera pas pour autant coupé de la rive droite. Dès le début du XX^e siècle, la ligne du tramway fait son entrée dans le paysage viennois. Plus tard, deux ponts s'ajoutent : le pont Charles-de-Gaulle dans les années 1970 et le pont François-Mitterrand en 1994.

LES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DU QUARTIER



Bâtiment Art Déco de l'avenue Wilson; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

L'architecture du quartier Vienne est très éclectique: quelques alignements du Moyen Âge, de belles demeures avec jardin de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle et des lotissements plus tardifs. Les équipements, comme la gare du tramway ou l'école publique, suivent les modèles d'architecture du XIX^e siècle. Les longères et granges sont témoins de l'activité agricole du val. La reconstruction, à partir de 1948, présente un ordonnancement et une volumétrie respectueuse du site et quelques décors régionalistes. Aujourd'hui, le Moyen Âge côtoie le contemporain sans transition.



Métairie des Ponts-Saint-Michel; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

I - Granges

Les hameaux de Bas-Rivière et de Béjun possèdent un caractère rural très marqué. Les bâtiments sont organisés autour d'une cour, de clos ou en longères parallèles à la rue. Quelques fermes se sont insérées dans la trame urbaine: rue Croix-Boissée par exemple. À la Vacquerie, on aperçoit une ancienne grange qui faisait probablement partie d'un ensemble agricole appelé la métairie des Ponts-Saint-Michel. Sa construction est très certainement médiévale.



Maisons rue de la Chaîne; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault



Lotissement du cirque Amar rue Sourderie; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

II - Maisons médiévales et Renaissance

La rue Croix-Boissée, d'origine médiévale, est la rue principale de Vienne dans l'axe de l'ancien pont. Les plus anciennes constructions datent du XVI^e siècle.

Certains ensembles sont organisés autour d'une cour à laquelle on accède par un porche sur rue. Des escaliers extérieurs, en pierre ou en bois, desservent souvent le premier étage de ces logis qui peuvent être d'anciennes auberges. La rue de la Chaîne présente également de nombreuses maisons gothiques à pans de bois. Le début de la rue des Ponts-Chartrains date aussi du XVI^e siècle.

III - Lotissements du XIX^e et XX^e siècles

Le quartier s'est étendu vers 1880 après le rehaussement des levées, sur une partie du quartier des Ponts-Chartrains. Les maisons sont construites à l'alignement à un étage ou avec combles. La composition des façades reste classique. Parfois, les menuiseries bois sont peintes de différentes couleurs.

Vers 1925, rue Sourderie, un ensemble de maisons en béton moulé est construit pour le séjour d'hiver des employés du cirque Amar. Ces maisons en bande, toutes identiques, sont tout à fait exceptionnelles par leur modernité et sont représentatives des constructions de l'entre-deux-guerres.

IV - Belles demeures et Art Nouveau

Au XIX^e siècle, se construisent dans les faubourgs de Blois, de grandes demeures avec jardin permettant de bénéficier d'un esprit «campagne». Le quartier Vienne dispose ainsi de quelques belles demeures le long de l'avenue Wilson, rue Ronceraie, rue Bertheau, rue du Point-du-jour. Elles sont d'inspiration classique.

À la même époque, Vienne s'empare de la céramique architecturale dont le plus célèbre céramiste est Alexandre Bigot. Typique de l'Art Nouveau, la céramique s'inspire de motifs de la Renaissance puis de motifs floraux.



Belle demeure avenue Wilson; XIX^e siècle; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

LES SINGULARITÉS DU QUARTIER VIENNE



Vitrail de l'église Saint-Saturnin, ex-voto de la crue de 1866 ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault



Les bâtons de confréries quai Villebois-Mareuil,
lors du pèlerinage à Notre-Dame-des-Aydes, lundi de Pentecôte 1938
Coll Bruno Guignard

Si aujourd'hui le quartier Vienne se distingue par un fort esprit identitaire au sein de la ville de Blois, c'est grâce à quelques particularités marquantes et uniques du faubourg.

I - Un culte à Notre-Dame des Aydes

Depuis l'époque médiévale, l'église Saint-Saturnin possède une statue de Notre-Dame-des-Aydes. Les Viennois ont pour habitude de la prier pour en obtenir aide et réconfort. La réputation de la Vierge de Vienne franchit les limites du faubourg. Des processions sont organisées et attirent de nombreux pèlerins.



Vue de l'âtre Saint-Saturnin aujourd'hui ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault



La vie sur les quais côté Vienne ; J-H von Blarenbergue ; c. 1798
Musée des beaux-arts du château royal de Blois



Jardins ouvriers en Vienne
Coll. Bruno Guignard

II - L'âtre Saint-Saturnin

Cimetière monumental à galerie, l'âtre a pour fonction d'être utilisé comme ossuaire. Constitué d'un préau entouré de quatre galeries, il est souvent confondu avec un cloître. Mais une *danse macabre* sculptée sur les chapiteaux de la galerie sud rappelle sa fonction. Construit entre 1516 et 1520, l'âtre Saint-Saturnin fait aujourd'hui partie des quatre derniers âtres encore conservés en France.

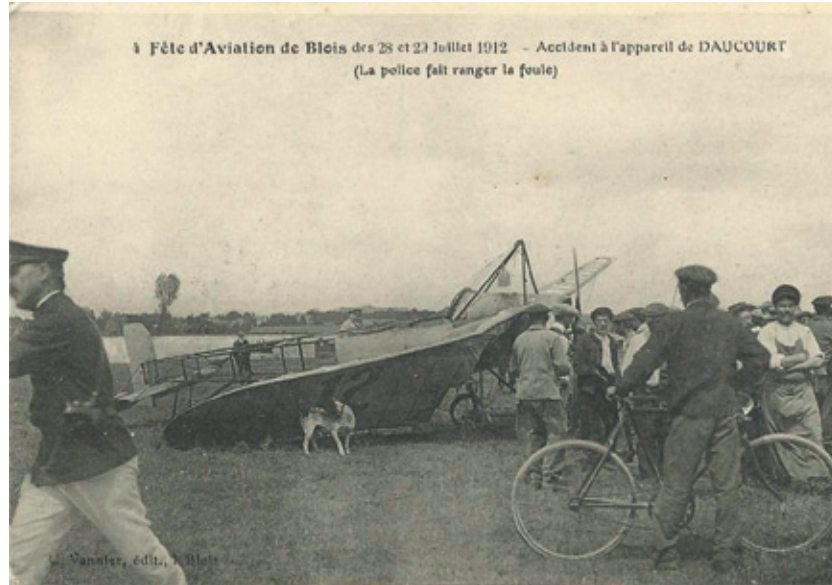
III - Un lien fort avec la Loire

Au sein de la ville de Blois, le quartier Vienne est souvent considéré comme celui qui a le lien le plus fort avec le fleuve. Les hommes vivent au rythme des caprices et des faveurs de la Loire. Si le trafic fluvial a aujourd'hui disparu, les Viennois prennent toujours autant de plaisir à se rendre aux bords du fleuve, particulièrement au port de la Creusille, où ils peuvent profiter d'une lumière et d'une ambiance propre au Val de Loire.

IV - Un lieu entre ville et campagne

Vienne présente la particularité d'être une subtile équation entre la ville et la campagne. Grâce à sa proximité avec le centre-ville, le quartier conserve les avantages urbains tout en maintenant une activité agricole. C'est pourquoi Vienne est un espace privilégié pour les jardins familiaux. En 1943, on compte 226 jardins sur une superficie de 8 hectares 34 ares, situés aux lieux-dits la Bouillie, l'Éperon, les Acacias, les Coutils...

LES LOISIRS DE VIENNE



Fête de l'aviation à Blois des 28 et 29 juillet 1912
Coll Bruno Guignard

Le quartier Vienne est connu par les Blésois pour ses loisirs : champ de courses en 1852, meeting d'aviation en 1912 et 1913, éphémère Variétés Viennoises de l'avenue Wilson, ou encore un lieu invraisemblable où l'on pouvait s'entraîner au skating (patins à roulettes) dès 1914...



Guerre 1939/1945 Éléphant au travail des champs - Ref 20032-13
© Pierre Jahan / Roger-Viollet

I - Cirque Amar

Vers 1930, les frères Amar installent les quartiers d'hiver du cirque rue des Métairies où ils disposent d'un grand terrain pour le stockage du matériel et l'hivernage de la ménagerie. La présence du cirque a fortement marqué le quartier, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale où les animaux furent une aide inestimable pour le travail dans les champs. Aujourd'hui encore, le quartier accueille une école de cirque.



Salle de spectacles du théâtre Monsabré aujourd'hui
Coll. Jean-Jacques Adam



Cinéma "Les Césars" (anciennement "Le Wilson"), 2003, 745W10
Archives municipales de Blois



Affiche "1^{er} Tour de Loir-&-Cher cycliste" 1960
Coll. Claude Lair

II - Théâtre Monsabré

Pratiquement détruit suite aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, le théâtre est reconstruit sous l'impulsion du prêtre de la paroisse Blois-Vienne, Georges Richard. Plus de 200 fauteuils en velours rouge, toujours en place aujourd'hui, sont installés. Lieu où les comédiens amateurs étaient tous des habitants du quartier, le plus vieux théâtre de la ville a rouvert ses portes en 2013 et propose depuis une nouvelle programmation.

III - Cinéma

Le cinéma du quartier Vienne ouvre ses portes en 1919. Détruit lors des bombardements de juin 1944, il est reconstruit au même emplacement après la guerre. En 1985, il prend le nom de Les Césars. Il ferme ses portes vers 2002.

IV - Association amicale de la jeunesse blésoise (AAJB)

Le caractère sportif du quartier doit beaucoup à l'Amicale de la Jeunesse Blésoise fondée en 1912, dans un contexte favorable aux associations éducatives et sportives. Progressivement, avec le développement des sections et de pratiques sportives diversifiées, un stade en 1931 puis un vélodrome en 1934 sont construits en Vienne.

LES MÉTIERS TYPIQUES DE VIENNE



L. Maurice, 32 rue des Pont-Chartrains. Presse à chiffons. Comptoir central des vieux métaux.
R. Daguel et Cie édit. R.C. Blois. 5621 - 5 Fi 830
© Archives municipales de Blois

L'originalité du quartier Vienne se manifestait autrefois dans sa population qui, jusqu'au XIX^e siècle, y exerçait des métiers spécifiques.



J-H von Blarenberg (détail) ; c. 1798
Collection musée des beaux-arts du château royal de Blois

I - Mariniers

Jusqu'au XIX^e siècle et l'arrivée du chemin de fer, les marinières sont chargés du transport des marchandises sur le fleuve à bord de leurs bateaux, notamment le vin produit dans le Blaisois. L'église Saint-Saturnin abrite une chapelle du XVI^e siècle dédiée à saint Pierre, protecteur de la confrérie des marinières.



Au trois Nez-rouge, angle des rues Vieille-Croix-Boissée et Croix-Boissée, ca 1915
Collection Claude Bouclet



Serres de la Vacquerie ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

II - Aubergistes

Jusqu'au XIX^e siècle, Vienne est la porte d'entrée de Blois pour les voyageurs. Ainsi, de nombreuses auberges y prospèrent. Malgré l'arrivée du train en 1846 et donc le déplacement de cette porte d'entrée vers le nord, la tradition des auberges et des guinguettes continue de se développer.

III - Maraîchers

Le maraîchage se concentrait principalement sur Bas-Rivière. Périodiquement baignée par les crues de la Loire, la terre est fertile. Au XIX^e siècle, avec la construction des digues, le maraîchage se développe. À la fin du XX^e siècle, cette activité s'amenuise. Actuellement, elle trouve un nouvel essor avec le développement des installations à proximité des villes et le renouveau des circuits courts, soit par des associations d'insertion, soit par de jeunes agriculteurs en production de légumes bios.

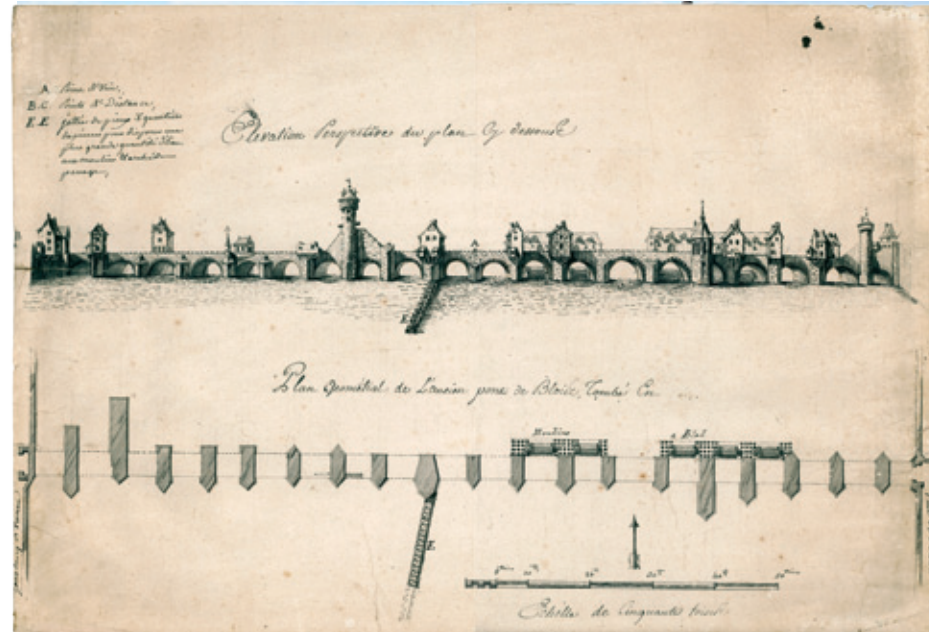
IV - Les cribleurs de sable

L'extraction du sable et du gravier se fait directement du lit mineur de la Loire. Ainsi, le port de la Creusille sert de lieu d'extraction de sable au XIX^e siècle. Cette pratique est interdite en 1995. En effet, ces prélèvements ont entraîné l'abaissement de la ligne d'eau, la baisse de la nappe alluviale, l'assèchement de zones humides et la disparition des frayères à brochets. Ils ont toujours lieu mais uniquement dans le lit majeur du fleuve.



Environs de Blois. Le cribleur de sable. LL. 207. ; 5 Fi 829
© Archives municipales de Blois

LES PONTS



Pont médiéval ; XVIII^e siècle ; Fonds anciens ; RLZ 343
Bibliothèque communautaire Abbé-Grégoire

Pour se rendre en Vienne, il faut toujours emprunter un pont...
Jusqu'au début du XVIII^e siècle, on traverse la Loire via un pont fortifié encombré de maisons, d'une chapelle et de moulins. Une porte à pont-levis le sépare du faubourg. Au Sud, avant la fin du XVIII^e siècle, deux voies anciennes, dites les ponts chastrés et les ponts Saint-Michel, permettent d'accéder au faubourg de Vienne en traversant le val inondable. Attestés pour la première fois au XIII^e et au XIV^e siècle, les ponts sont en réalité une succession d'arches et de levées de terre.



Ponts-Chartrains ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

I - Les ponts Chartrains

À l'est, la circulation se faisait par les ponts Chastrés. Dits aujourd'hui ponts Chartrains, il s'agit d'une dénomination inventée du XIX^e siècle. Les vestiges sont actuellement visibles au sud-est du déversoir de la Boire, en direction de Vineuil. Des portions ont été partiellement restaurées.



Ponts-Saint-Michel ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault



La passerelle après la destruction du pont Jacques-Gabriel pendant la Seconde Guerre mondiale, Fonds Millet



Le pont François-Mitterrand ; Ville de Blois
© Yvan Boukef

II - Les Ponts-Saint-Michel

À l'ouest, la circulation se faisait par les ponts Saint-Michel. Bien qu'abandonnés au XIX^e siècle, ces ponts, du fait de leur positionnement dans un axe nord-sud, posaient des difficultés en faisant obstacle à l'écoulement des eaux en période de crue. Pour cette raison, il fut procédé à l'arasement (le fait de mettre à ras) d'une grande partie de ces ouvrages en 1867 et en 1885.

III - Le pont Jacques-Gabriel

En 1716, le pont médiéval s'écroule. Le régent Philippe d'Orléans autorise alors la construction d'un nouveau pont suivant les plans de Jacques V Gabriel, premier ingénieur des Ponts-et-Chaussées. Les travaux se poursuivent jusqu'en 1724 : construction du pont, destruction des fortifications et aménagement des quais. L'édifice se distingue par une forme en dos d'âne et par une pyramide, œuvre du sculpteur Guillaume Coustou. Partiellement détruit en 1940, il fut reconstruit à l'identique après-guerre.

IV - Les ponts Charles-de-Gaulle et François-Mitterrand

Dans les années 1970, avec l'arrivée de l'autoroute, l'État décide la construction d'un nouveau pont afin de faciliter la circulation entre les rives sans engorger le centre-ville. Celui-ci est construit en béton contraint.

En 1992, la Ville de Blois projette de concevoir un pont où la qualité architecturale et la prouesse technologique se croisent avec la capacité d'insérer cet ouvrage dans un paysage ligérien. Il est inauguré en 1994 en présence du président François Mitterrand.

LES MOYENS DE TRANSPORT



Blois. Avenue du Président-Wilson. L. Lenormand, Orléans ; 5 Fi 819
© Archives municipales de Blois



La Loire à vélo ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

Si dans le langage quotidien l'expression "habiter en Vienne" pourrait perpétuer une césure entre les deux rives, la réalité est tout autre. Via les différents moyens de transport, le quartier reste connecté au territoire qui l'entoure.

I - La Loire à vélo

Les régions Centre-Val de Loire et Pays de Loire ont imaginé un programme interrégional de grande ampleur associant l'ensemble des collectivités. "La Loire à vélo" constitue l'un des plus importants potentiels de fréquentation de véloroutes en France et un projet structurant de développement. Elle propose une autre manière de découvrir les sites conciliant la proximité immédiate avec le fleuve, la vision des paysages et la perception du patrimoine bâti au rythme lent du vélo.



Blois. Faubourg de Vienne. L'Octroi et la colonne commémorative des soldats morts en 1870-1871. ND Phot. 186 ; 5 Fi 818, © Archives municipales de Blois



Blois. Gare des tramways électriques. C. Vannier, Blois. 60 ; 5 Fi 815
© Archives municipales de Blois



Superposition de la trame urbaine du XVIII^e siècle avant percement de l'avenue Wilson, avec l'actuelle trame urbaine (en bleu)

II - Les Octrois

À Blois, comme partout, les véhicules transportant des marchandises devaient s'arrêter devant l'un des seize bureaux marquant les entrées de la ville et s'acquitter de droits variables. Eugène Riffault, maire de Blois de 1848 à 1870, redéfinit les limites de la perception de l'octroi. Huit des seize bureaux sont restaurés ou construits à neuf. Le pavillon de l'octroi de Saint-Gervais, œuvre de Jules de La Morandière, est le plus soigné de tous. Il n'en reste aujourd'hui que des souvenirs photographiques.

III - Le tramway

La ligne Octroi de Saint-Gervais - Gare Paris-Orléans fut inaugurée le 15 juin 1910. Elle desservait notamment l'avenue Wilson et reliait le quartier Vienne à la rive droite. L'usine de production électrique, nécessaire à l'alimentation du tramway, était située rue des Corderies, à Blois-Vienne. Une autre ligne desservait Bas-Rivière et reliait la ville à celle d'Amboise. Ainsi, les gares des tramways électriques sont encore visibles dans le quartier.

IV - Percement de l'avenue Wilson

Suite à la construction du pont Jacques-Gabriel en 1724, un nouvel axe de communication dans le prolongement de l'ouvrage d'art est proposé. L'avenue est ouverte en 1776 à travers les maisons de Vienne. Cette percée permet le réaménagement du quartier : les constructions à l'alignement de la nouvelle voie et par la suite, les raccordements aux rues anciennes. Aujourd'hui, cette percée donne à voir l'axe monumental depuis le haut des escaliers Denis-Papin jusqu'à la côte de Saint-Gervais-la-Forêt.

INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO



Vue sur le quartier Vienne depuis la mairie, rive droite ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

En 2000, le Val de Loire est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des paysages culturels.

Le quartier Vienne, façonné par des siècles d'interactions entre le fleuve, les terres qu'il irrigue, et les populations qui s'y sont établies tout au long de l'histoire, est un manifeste de ce paysage culturel.



Le front de Loire du quartier Vienne ; Ville de Blois
© Jean-Philippe Thibault

I - Le front bâti

Le front bâti est une composante importante dans le paysage culturel du Val de Loire. Ouvert sur le fleuve et marqué par un pont, des levées, des quais, un habitat groupé autour de l'église et du port, celui du quartier Vienne rassemble toutes ces caractéristiques.

Les années cinquante nous ont légué le front de Loire du quai Villebois-Mareuil où s'illustre une tendance au régionalisme pittoresque. Le projet a respecté la composition linéaire et la mise en scène architecturale typique du Val de Loire.



Les bords de Loire du quartier Vienne ; Ville de Blois
© Service Ville d'art et d'histoire



Levées du quartier de Vienne ; Ville de Blois
© Service Ville d'art et d'histoire



© Service Ville d'art et d'histoire



Patineurs sur la Loire, 1940
Coll Bruno Guignard

II - Le fleuve

Le fleuve doit son aspect actuel aux nombreuses îles, la plupart inhabitées et refuges de la faune et la flore sauvages, qui font du Val de Loire un espace européen essentiel en matière de biodiversité. Au-delà du fleuve, de part et d'autres des levées, la vallée est composée de larges espaces de prairies inondables et de champs.

III - Le patrimoine fluvial

Le quartier Vienne a toujours entretenu un lien particulier avec la Loire, visible à travers des ouvrages devenus parfois souvenir. Le fleuve a été aménagé pour la navigation et la prévention des crues. Levées, cales et quais des ports témoignent d'une activité économique fluviale aujourd'hui disparue.

Actuellement, l'association de l'Observatoire Loire fait revivre la navigation de Loire grâce à sa flotte de futreaux et de chalands basés au port de la Creusille.

IV - Inondations: ça peut revenir...

Au XVII^e et au début du XVIII^e siècle, le quartier Vienne ainsi que toute la vallée subit de grandes crues, obligeant le pouvoir royal à rehausser les levées et à prévoir la construction de "déchargeoirs". Le déversoir de la Bouillie connaît ses premiers travaux en 1740 et se transforme jusqu'en 1867. Au XIX^e siècle, le faubourg de Vienne reste mal protégé des crues. Il faut attendre la crue de 1846 pour que les habitants prennent conscience du véritable danger. Pourtant, elle n'atteint pas l'ampleur catastrophique des inondations de 1856 et 1866. La dernière grande crue date de 1907. Mais le risque d'inondation est toujours présent malgré les travaux de renforcement des ouvrages réalisés au XX^e siècle.

ÉVOLUTION, RECONSTRUCTION ET AMÉNAGEMENT DU QUARTIER



Blois. Vue générale de Vienne et le pont. B.F. Paris. 42. ; 5 Fi 314
© Archives municipales de Blois

L'évolution du quartier est très liée aux risques d'inondations. Si quelques constructions des années 1960 laissent entrevoir une absence de mémoire du risque, par la suite, les projets d'aménagement ont dû tenir compte de ces aléas et s'adapter. La désurbanisation de la Bouillie est un exemple sans précédent pour retrouver le chemin de l'eau, protéger le quartier et laisser son rôle au déversoir en cas de crue importante. Ceci donne un caractère singulier "ville et campagne" au quartier, bordé de digues et de levées, de quais, de rampes, constitué d'îlots urbains et de vastes espaces désormais dédiés au maraîchage ou aux équipements sportifs, tout près de l'hyper centre-ville et de ses équipements. En cela, Vienne est devenu un quartier résidentiel attrayant malgré les risques possibles d'inondations.



Projet de Paul-Robert Houdin
© Région Centre/Direction de l'inventaire
du patrimoine - ADAGP



I - Reconstruction après-guerre

À la suite des bombardements de juin 1940, le front de Loire de Vienne est inégalement détruit. Dès août 1940, un plan directeur de reconstruction est établi. Après-guerre, l'organisation de la reconstruction est laissée à l'initiative de la Ville qui s'inspire du plan de Paul-Robert Houdin pour l'îlot du quai Villebois-Mareuil. Les délimitations des îlots prévoient une place en tête de pont et quelques immeubles présentent des éléments de décor régionaliste. Les derniers baraquements disparaissent du quai Villebois-Mareuil en 1957.



Nouveau projet d'aménagement de la tête de pont côté quartier Vienne ;
Ville de Blois, © Sativa - La Fabrique urbaine



Maison ayant bénéficié de l'aide au ravalement des façades
Ville de Blois, © Jean-Philippe Thibault

II - Aménagement cœur de ville - Loire

C'est un vaste projet de requalification des espaces publics qui permet de valoriser les avenues d'entrée de ville telles que l'avenue Wilson, de réunir la ville haute et la ville basse en laissant davantage d'espace aux circulations douces tout en laissant les quartiers accessibles aux véhicules. Ce projet permet également de clarifier le rôle des têtes de pont et d'embellir les espaces publics, de raccrocher la ville à la Loire. L'objectif est de développer l'attractivité du centre-ville en l'étirant au sud, d'apporter une nouvelle dynamique aux activités et d'attirer de nouveaux habitants afin de conforter le rôle du centre-ville de Blois comme cœur de l'agglomération.

III - Ravalement des façades

En accompagnement des travaux sur les espaces publics, la Ville lance une nouvelle campagne de ravalement des façades, dont l'objectif est d'aider les propriétaires à participer à l'embellissement du quartier. Afin de les soutenir pour entreprendre des travaux, elle apporte des subventions à hauteur de 30 % du montant du ravalement H.T dans les rues où l'espace public a été requalifié, jusqu'en décembre 2018. Toutes les informations sont données sur blois.fr et au service d'urbanisme de la Ville.

IV - Hôpital psychiatrique et fouilles archéologiques

À l'emplacement de l'ancien hôpital psychiatrique du quartier de Vienne, édifié dans les années 1970 et détruit en 2012, la Ville de Blois a projeté des constructions d'habitations. En préalable aux travaux, sur la base d'un diagnostic archéologique réalisé en 2012, les fouilles réalisées en 2013 et 2014 sont les premières entreprises en rive gauche de la Loire.

Réalisée par une équipe de l'Inrap (Institut National de Recherche et d'Archéologie Préventive), cette fouille, avant un nouvel aménagement urbain, a permis de réécrire l'histoire du quartier avec la découverte, entre autres, d'un sanctuaire gallo-romain.



Fouilles archéologiques de l'ancien hôpital psychiatrique ; hiver 2013-2014 ;
Ville de Blois, © Jean-Philippe Thibault



La ville de Blois fortifiée et le quartier Vienne sur la rive gauche ;
Braun d'après Belleforest ; 1575
Collection musée des beaux-arts du château royal de Blois

- ❶ Église Saint-Saturnin
- ❷ Aître Saint-Saturnin
- ❸ Théâtre Monsabré
- ❹ Ancien cinéma les Césars
- ❺ Les ponts chartrains
- ❻ Les ponts Saint-Michel
- ❼ Emplacement de l'ancien octroi
- ❽ Ancienne gare du tramway
- ❾ Ancien hôpital psychiatrique et fouilles archéologiques



Plan du quartier Vienne
et ses points remarquables.



BLOIS APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et les pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 183 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.

À PROXIMITÉ

Vendôme, Bourges, Chinon, Loches, Tours, Orléans, le Pays Loire Val d'Aubois, le Pays Loire Touraine et le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.



RÉDACTION : Noëlle Lizé, Emmanuelle Plumet, Johanne Quéméré.

Remerciements aux Archives municipales de la Ville de Blois, aux Archives départementales du Loir-et-Cher, à la Région Centre Val de Loire, à Bruno Guignard, au Conseil de quartier Sud...

COPYRIGHT : Collection Bruno Guignard, Archives municipales de Blois, Archives départementales du Loir-et-Cher, Région Centre- Val de Loire - Inventaire général du Patrimoine, Bibliothèque communautaire Abbé-Grégoire, Collection Musée des Beaux-arts du Château royal de Blois, Mobilier National, Agence Roger-Viollet, Sativa, La Fabrique Urbaine, Collection Jean-Jacques Adam, Collection Claude Lair, Collection Claude Bouclet, Fonds Millet, Mathilde Noël Inrap, Jean-Philippe Thilbault, Yvan Boukef.

MISE EN PAGE : creaxis d'après la charte graphique de Des Signes

IMPRESSION : Numeri'scann 37

